

De Kalaw à Inle



Nous changeons d'activité : ayant fait le plein en visites de pagodes, on a voulu marcher dans la campagne birmane ; nous faisons le classique Kalaw-Inle en 2 jours ou plutôt en 3 car on perd une journée pour atteindre Kalaw:

1 Kalaw :

Rien d'extraordinaire en apparence mais nous improvisons avec notre guide une balade sur Kalaw, ballade en partie décrite dans le « Lonely » mais finalement, ce guide nous a montré beaucoup d'autres aspects que vous ne trouvez pas évidemment dans le livre. La balade commence comme souvent, par le marché : outre les mamys grosses amateurs de cigares et de pétards en tout genre,



Les étals de fruits comme des bananes (tiens ils en recoltent ?),



le fabricant de feuille de Bethel,



le marchand de poissons devant lequel nous ne nous attardons pas...



le guide nous montre des femmes de la tribu Pao reconnaissables à leur couleur



et n'oublie pas d'acheter quelques douceurs locales à base de riz pour le "4H" (« les rice-stick »)



Puis nous sortons de la ville. Quelques scènes de la vie Birmane :

une optimisation des transports en commun....



des jeunes filles,



un paysan



et des araignées birmanes



et du billard...



Puis le guide nous montre symboliquement les lieux où les 4 religions se cotoient :

Une mosquée



Une eglise anglicane héritage de l'histoire



Une église catholique : la nous rencontrons un vieux curé de la paroisse (qui a remplacé le cure italien décrit dans le lonely) ; personnage âgé, très sympa mais aussi très pauvre. Et là je me pose une question simple : qui le remplacera après ?



Une église bouddhiste en l'occurrence une pagode : ouais ça nous manquait, mais cette fois-ci, elle est dans une grotte, et l'un des donateurs est Willy Schuster, heureux de le savoir.





Puis nous traversons un camp militaire, qui tranche franchement avec la précarité de Kalaw.

La villa du général, pas mal....



L'université des militaires



Les 4×4 attendent les bambins des militaires après l'école .



Le golf pour les militaires évidemment.



Tea time : le guide nous emmène dans une gargotte type “bar-tabac” ; il est très fier de nous montrer le calendrier où se trouve Aung San Suu Kyi qui est passé a Kalaw il y a quelque temps et nous dégustons les « rice-stick »





Avant de redescendre sur Kalaw, nouvel arrêt dans la pagode de Kalaw où 2 moines regardent le “voice” local .Pourquoi pas.



Bouddha est ici en bambou mais il faut taper dessus pour en avoir la preuve (à faire discrètement...)



Enfin, repu et pas mécontent de cette journée, on rejoint notre chambre du New Shine Hôtel (enfin le lieu où on dort...)



2 Kalaw – Village PAO :

Il pleut.

Non, ce n'est pas le dernier bulletin météo de Louis Bodin, mais bien le temps sur Kalaw ce matin.

Aurais-je vraiment dû chanter hier matin en me rasant ?

Ou est-ce la symbolique aumône à la pagode en bambou qui a offensé Bouddha .

En tout cas, il a pas l'air content this morning .

A un malheur s'équilibre un bonheur (c'est le guide qui nous dit cela), le petit dèje est bon ce qui contraste avec nos conditions d'hébergement de l' hôtel New Shine que je conseille particulièrement à mes ennemis.

Bref : vu qu'il pleut comme bouddha qui pisse (aurait-il abusé hier soir de la Myanmar bière ? allez savoir !) on s'achète à la hâte des panchos chinois pour 8000 chat et du thé birman.

Puis on nous amène à l'extérieur de Kalaw à 1380 m devant une ferme et c'est ainsi que débute notre trek de 2 jours.

La balade traverse la campagne birmane qui n'est finalement pas trop éloignée de nos campagnes européennes



en croisant de temps en temps quelques paysans



Notre guide nous montre un tas de plantes, dont bien entendu nous avons oublié le nom sauf la feuille de l'amour, le café, le piment que je reconnais facilement car il est rouge et les haricots .





En route nous rencontrons des paysans qui rentrent leur récolte de gingembre qu'il vendront environ 100 \$ le tout . Un rapide calcul montre qu'il y a un rapport de 100 entre le prix de vente à la récolte et notre prix d'achat .Vous trouverez ça normal ?



1^{er} arrêt : chez une vieille dame qui vit simplement à 1m du sol, en tissant dans une maison aussi vieille qu'elle, dans un charmant 2 pièces cuisine, salon, sdb; on boit le thé et achetons une babiole pour l'aider .



2^{ème} arrêt, dans une école: la d'un côté braillent les petits qui lisent un texte au tableau et de l'autre côté de la classe les gamins étudient l'anglais :



Quelle extraordinaire impression de joie de vivre de ces gamins ! Ici pas de portable, pas de game boy , juste une envie saine de vous connaître, ponctué par quelques mots en anglais du style “you are from ?” “ My name is “ “ What is your name ?” Nous distribuons des crayons et des feutres, mais ce n’est pas sûr que ce cadeau ait été bien choisi, en tout cas la maitresse n’en fait pas cas.



3 arrêt : on mange au village, repas simple et petite sieste avant de reprendre la route.les panchos chinetoques fluo nous aident bien car il continue de pleuvoir et le sentier est glissant ce que je peux confirmer après le gadin sans gravité (sauf pour mes fesses) que je me suis pris. Nous devons régulièrement aller à la recherche de sang-sues qui s'accrochent je ne sais trop comment notamment pres des rizieres de riz.



Puis nous arrivons vers 16H au village Pao;



Nous provoquons le rire des gamins qui peuvent se voir dans l'écran de la caméra. Nous avons oublié que ceux-ci n'ont pas de télé, pas de téléphone, juste un peu de courant le soir pour s'éclairer grâce aux batteries de voiture qui stockent l'électricité provenant d'une petite cellule photovoltaïque.



Nous logeons chez l'habitant. Disons qu'il faut une certaine dose de masochisme à vouloir loger sans eau courante, sans douches, sans électricité avec comme toilette une sympathique cabane avec une porte de type « salon de Far-West » au fond de la cour.

Mais ça fait partie des règles du jeu auxquelles nous nous soumettons volontiers.

Nous faisons un rapide tour du village : ici l'eau doit être tiré du puit communal





La lecture respective de « Eternel oubli » de Louis Schalck et la « Symphonie pastorale » de Gide nous permet de tenir jusqu'à 18H30, heure du diner toujours très frugale avec en « high light » des tomates vertes en salade et une banane flambée si flambée que la fourchette est brûlante et fait un magnifique trou dans la nappe...Damned !



A 19 H, on se couche comme les vaches d'à-côté mais on est pas les seuls car au premier où on loge, il y a encore les parents (2) + les enfants (3) + le guide +le cuistot spécialement venu pour le repas.



A 20H extinction des feux (car il y a quand même une LED qui marche sur une batterie de camion alimenté par vous devinez jamais...un panneau solaire payé par l'Unesco, ça c'est une amélioration qui est palpable .

On dort comme on peut sur un tapis birman ...à 6H 15 réveil : bouddha lui a du mal à se réveiller car il fait brumeux ; on « saute » la toilette à l'eau froide spécialement préparé pour nous (merci à l'inventeur des lingettes, on lui mettra 1000 tchat à la prochaine pagode !)



Petit dèje à 7H: très frugal comme d'habitude (omelette, banane, thé, tost, confite, beurre,...)

Et à 8H, we go ahead en route vers de nouvelles aventures. Notre guide a du boire du rhum de Mandalay car il carbure sec ; moi, j'ai du mal à suivre car le petit surpoids de bouffe des derniers jours (petit dej +resto midi+restau soir) m'handicape. Mais comme cela descend la plupart du temps, je compense (remarquez il m'arrive aussi de penser con)

Rien de spécial si ce n'est un drôle d'arbre, des araignées, un camion qui fume, un papillon et sa forme primitive (je veux parler d'un ver et un ver ça va...), une fleur, une mob avec plein de paquets d'apéro





On est naze à l'arrivée ; en prime notre guide nous amène au bord du lac Inle à la pagode de merde-j'ai-perdu-le-nom qui me fait penser à Ankor (bien que que je n'y étais pas ankor) par son champ de ruine; faut voir l'aspect ... il est grand temps que les bidasses au pouvoir se réveillent.



Puis enfin on prend un bateau sur les canaux de Inle en croisant



.....Jésus qui marche sur l'eau,



Un pêcheur



Allez fonce René : son 800 cc chinois fait Braouououou



La surprise va venir du ciel : notre guide a la bonne idée de donner à manger aux mouette ce qui nous vaut un spectacle unique de vol de mouettes au-dessus de nos têtes. Super et rare.



Un dernier coup de pagaie dans un style unique au monde et nous arrivons au paradis....enfin presque



Le « treasure Hotel » est magnifique et en quelques heures, on a quitté le monde de nos arrière-grands parents pour celui du luxe : sacré contraste et on se sent, malgré tout, pas très à l'aise quand on compare nos conditions de vie ...

La douche extérieure est salvatrice pour notre morale et on traîne jusqu'au soir en buvant un Forest Juice (jus de raisin+jus d'ananas +jus de citron) excellent.

Diner et dodo sur un matelas (on a pas vérifié si c'est un multispire d'ailleurs on s'en fout)



